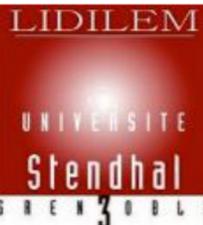


Les imaginaires linguistiques véhiculées à travers des interactions d'adolescents malgaches francophones



Ratsimbazafy Herimalala
hratsimbazafy@yahoo.fr
CERCOM - Université d'Antananarivo
LIDILEM - Université Stendhal



Objectifs

Problématique : le travail se fonde sur une approche sociolinguistique afin d'approcher une compréhension globale des imaginaires linguistiques dans la construction identitaire adolescente : quel rapport aux langues transparait dans les interactions d'adolescents malgaches scolarisés dans un lycée français ?

Etat de l'art : plusieurs recherches ont été effectuées sur les représentations linguistiques à Madagascar, mais elles n'intègrent pas la dimension liée à l'avenir de l'individu.

Définir : le premier objectif est d'apporter une contribution à la définition de l'imaginaire linguistique en réfléchissant sur la mise en place de dispositifs de compréhension de situations de communication.

Analyser : le deuxième objectif est de voir la dynamique de cet imaginaire dans un espace scolaire multilingue, comprendre la façon dont les locuteurs pensent les usages, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres usages, et comment ils situent leur langue par rapport aux autres.

Cadre théorique

Imaginaire linguistique : le rapport du sujet aux langues, aux normes langagières. C'est l'ensemble des normes évaluatives subjectives caractérisant les représentations des sujets sur les langues et les pratiques langagières.

Interaction : elle renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes. C'est une influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives, influence capable d'entraîner des modifications dans le comportement verbal ou non verbal des participants. C'est une construction collective, c'est-à-dire que le langage est fait pour être adressé et tout énoncé appelle une réponse, une réaction.

Les imaginaires sont véhiculées dans les interactions

Méthodologie

La sociolinguistique ethnographique scolaire : elle consiste à utiliser tout ce dont j'ai à ma disposition (l'univers sémiotique, multimodal) : conversations, entretiens, collecte de documents, prise de photos. L'ethnographie scolaire est choisie car l'adolescence constitue un bouleversement identitaire marqué par des changements physiques, affectifs, intellectuels et psychiques, se caractérisant par l'adoption d'une certaine norme, ils sont en pleine construction de leur identité.

Le terrain : l'école « BIRD », située à Antananarivo. C'est un établissement homologué, autorisé à présenter des candidats au brevet et bac français. L'école a été créée par un groupe de parents d'élèves insatisfaits du système d'enseignement malgache.

Observation participante : c'est quand une personne extérieure au milieu recourt à des stratégies de pénétration et surtout d'intégration dans son milieu d'étude pour collecter des interactions.

Mode de collecte des données : les **conversations** sont des interactions durant lesquelles les échanges verbaux sont égaux et réciproques : chaque participant est tour à tour locuteur et destinataire et ce changement de rôle est négocié au fur et à mesure par les participants eux-mêmes.

Les entretiens sont des interactions discursives délibérément suscitées par le chercheur d'une manière plus ou moins directive. Elle entre deux personnes dont les rôles seront davantage marqués. Il y aura celui qui conduit l'entretien (le chercheur) et celui qui est invité à y répondre (l'adolescent).

Synthèse interprétative : voir dans les interactions ce qui peut révéler l'imaginaire linguistique (les langues utilisées dans le contexte, les répétitions, les lapsus, les hésitations, les alternances codiques. Interpréter les discours épilinguistiques et donner une signification). Il s'agit d'une mise en relation triangulaire des données langagières « objectives » avec leur contexte de production et les données subjectives ; identification des paradoxes ou antagonismes apparents et recherche de leur dépassement dans une compréhension intégrante ; comparaison des parties et du tout.

Résultats partiels (à travers l'étude d'une interaction)

Rejet du malgache courant en contexte : lors d'une interaction, une adolescente dit ne pas savoir parler en malgache alors que quand un de ses camarades lui parle, elle répond en malgache. Après avoir fait un entretien avec cette personne, il s'est avéré que ses parents ne viennent pas de la capitale, ils viennent de deux provinces différentes. Donc l'attitude qu'elle a vis-à-vis du malgache, en réalité, c'est par rapport au malgache courant en contexte (du centre, souvent amalgamé avec le malgache officiel).

Fonctionnalité du malgache : selon elle, même si elle ne parle pas malgache, elle s'en sortira toujours. C'est une langue qui ne lui sert à rien et qui ne lui servira à rien. Cela a un rapport avec le pays où elle et sa famille ont habité avant (la France) et/ou le pays où elle pense aller après le bac (la France/les USA).

Lien avec la caste : pour son interactant, par contre, ne pas parler malgache est inconcevable. Après avoir creusé un petit peu, il s'est avéré qu'il était un descendant de la famille royale, d'où l'importance accordée au patrimoine, y compris la langue.

Importance de la famille : cette même personne dit que s'il lui venait à affirmer ne pas parler malgache, son père n'en serait pas content.

Différences dans la place accordée au malgache : il y a un écart entre celui qui dit que le malgache intervient dans tout ce qu'on fait, mais qui, dans l'interaction, ne prononce quasiment pas de mot malgache ; et celle qui affirme ne pas savoir parler malgache alors qu'elle répond en malgache.

Le sujet parle français, mais pas n'importe lequel : il allait dire « mon père va me tabasser » mais s'auto-interrompt et se corrige immédiatement en « ... va me tuer ». Donc il veut montrer que le français qu'il parle n'est pas le langage familial. Alors que juste avant et après il utilise inconsciemment le style familier (« ouais », une expression célèbre « allo quoi »)

L'argument des épreuves officielles : il est intéressant de voir que le premier argument pour dire que le malgache intervient dans tout ce qu'on fait concerne le domaine scolaire : le malgache compterait pour le brevet et le bac. Mais c'est plus pour argumenter contre celle disant que le malgache ne compte pas dans tout (voire dans rien).

Conclusion partielle : l'imaginaire linguistique diffère extrêmement d'un adolescent à l'autre, même s'ils sont tous deux scolarisés dans une école française. Ces différences viennent de la jonction de plusieurs paramètres contextuels : entourage, scolarité, vision de l'avenir.

Informations complémentaires

Leader d'association
Formateur en approche genre
Formateur en média
Correspondant média
Rédacteur web